

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

**« Il n'existait pas
d'ouvrage sur le
canton de Ruines »**

Ce livre, doté d'illustrations (1 plan, 2 cartes et 27 gravures), est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 200 titres. « Il n'existait pas d'ouvrage sur le canton de Ruines, écrit le D^r P. Hugon dans sa préface. Il a fallu tout le dévouement et la patience de M. Coudy pour rechercher, collectionner et classer les documents nombreux et épars, éléments indispensables pour composer ce bel ouvrage. Certes, Ruines n'est pas un chef-lieu très important, mais le canton qui compte 14 communes (1932), est situé en pleine montagne et occupe une superficie assez

Bientôt réédité

RUINES et son canton

**Une commune qui présente beaucoup
d'attraits pour les visiteurs**

par **E. COUDY**

Ruynes-en-Margeride, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Saint-Flour, dans le département du Cantal, comprend les communes de Celoux, Chaliers, Chazelles, Clavières, Faverolles, Lorcières, Loubaresse, Rageade, Saint-Just, Saint-Marc, Soulages et Védrières-Saint-Loup. Cet ensemble territorial constitue la plus grande partie de la Margeride cantalienne. C'est le 10 mai 1962 que

le Premier Ministre, Georges Pompidou, modifia, par décret et sur la demande du maire, le nom de Ruines : la localité s'appela désormais Ruynes-en-Margeride. Cette commune présente beaucoup d'attraits pour les visiteurs : des circuits de randonnées dans une région superbe, une réserve de faune sauvage et l'écomusée de la Margeride, le viaduc de Garabit, de 564 m de long, au-dessus de la vallée de la Truyère, construit par Gustave Eiffel de 1882 à 1884, une tour du XII^e siècle et le fameux massif de la Margeride. C'est son histoire et celle du canton qui est retracée ici.



considérable. Le sol n'est pas riche et les habitants qui l'exploitent ont besoin d'être robustes, laborieux et économes, pour résister aux hivers rigoureux et pour faire honneur à leurs affaires. Ils aiment d'autant plus leur vieille Margeride que l'existence y est plus dure. Ils abandonnent avec regret ces sommets couverts de bruyères, aux pentes douces, de leur montagne natale. Jeunesse qui jouissez du progrès moderne, lisez le livre de M. Coudy et vous apprendrez que l'instruction ne doit pas détourner le travailleur de l'atelier ni du sol. »

La Révolution : plutôt des bienfaits que des excès

La monographie d'Édouard Coudy est divisée en 4 parties. La première est une étude géographique détaillée du terroir : situation et limites, géologie et cours d'eau, excursions possibles au Signal, au suc de Maillebriou, ou au roc des Costes, naissance de Loubaresse et patois multiforme, conditions d'existence et émigration, mœurs et coutumes. La seconde partie est consacrée aux activités économiques : d'abord à l'agriculture, qui comprend les céréales, les tubercules et les légumes divers, les herbages et les bois, ainsi que l'élevage, principale ressource ; puis à l'artisanat et à diverses professions relatives à l'industrie (maçons, forgerons, fabricants de matériel agricole, charpentiers). Dans la troisième partie, l'auteur relate l'histoire de Ruines depuis les temps anciens (époque néolithique) jusqu'à la Révolution qui « se fit sentir plutôt par ses bienfaits que par ses excès », en passant par l'époque féodale, les guerres de Cent Ans et de Religion et les méfaits des *Poulacres*. Enfin, la quatrième partie traite de questions diverses : de l'église et de l'instruction, des lieux habités et disparus, des impôts et de la population.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2205 TITRES**

**18 TITRES SUR
LE CANTAL**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

